

## Billet d'humeur

A ceux qui défient l'espace et le temps dans des 4x4 rutilants, qui nous regardent de si haut puisque nous sommes si lents,

A ceux qui, bien cachés dans leur maison mobile, sont passés sans un geste, sans un signe,

A ceux qui ne viennent que pour le trafic, qui de tout profitent et sur tout critiquent,

A ceux qui nous ont regardés comme des vagabonds car plutôt que dans un restaurant, c'est sur un banc que nous mangions,

A ceux qui nous ont frôlés, des milliers somme toute, refusant d'accorder les vélos et la route,

A ce triste petit blanc sorti avec un air triomphant d'une Mercédès lessivée qu'il va revendre bien plus qu'il ne l'a achetée, mimétique clown grotesque dans une tenue africaine extorquée, jetant ces mots résumant toute sa pensée, aux portes mêmes de la nation : « Vous savez, les Mauritaniens, ils sont charmants mais ils deviennent vite ce qu'ils sont... » Silence, interrogation : « C'est-à-dire ? » « Des cons ! » (Je cite Souchon : « Consternation ! »),

A cet autre qui des années durant vient vivre à Saint Louis plusieurs mois par an, entasse djembés, statues et ornements dans un van flambant neuf acheté récemment. Il en fait le commerce, c'est son droit, je l'entends. Mais le jour où doit cesser la belle vie d'ici, le jour où la route le voit rentrer chez lui, il crache son venin, c'est lui-même qui le dit, et pendant plus d'une heure nous démontre que le Sénégal est pourri. Je lui pose la question : « Que viens-tu faire ici ? » Pas grand-chose en somme sinon du profit,

A celui qui croyait au nom de la franchise pouvoir tout dire au mépris du respect,

A ceux qui envoient les enfants mendier dans les rues,

A ceux qui se croient généreux en offrant des stylos qui seront revendus,

A ceux qui ne voient pas plus loin que leurs hôtels à étoiles, qui regardent la misère avec un air misérable, qui n'affrontent rien et se protègent de tout, qui de l'école détournent le chemin de ceux qui tendent la main pour quelques sous,

A tous ceux-là et à bien d'autres encore que je ne citerai pas, à tous ceux-là qui sont le pendant de cette humanité riche de générosité, belle de solidarité et forte d'espérance qui fait le quotidien de notre périple depuis 9 mois,

JE FICHE MON BILLET... D'HUMEUR !